

Un Lancaster pour cercueil



Millery

Ludres

Mont St-Odile

Le crasch du 24 février 1944

à

Villers-sous-Prény

Victimes :

**C . B . HOPGOOD
R . C . FERGUSON
J . M . C . C . DUNLOP
P . MALLON**

LES AVIATEURS AUSTRALIENS TOMBES A VILLERS-SOUS-PRENY

=====

Dans la nuit du 23 au 24 janvier 1944, un avion de bombardement quadrimoteur, venant d'Allemagne en retour de mission, et fortement endommagé, chercha à atterrir dans la vallée du Trey, après avoir largué ses dernières bombes sur le champ de manoeuvres de Pont-à-Mousson, près du Parterre.

Mais il heurta malheureusement une ligne à haute tension, et vint s'écraser à un kilomètre au sud-ouest de Villers-sous-Prény.

Quatre de ses occupants, des australiens, furent tués, et les trois autres purent s'échapper ; toutefois, l'un de ceux-ci, un jeune destiste anglais d'une vingtaine d'années, légèrement blessé, fut amené par des habitants dans le village pour être pansé ; mais une personne zélée demanda au téléphone un médecin de Pagny-sur-Moselle, en précisant que c'était pour soigner un anglais blessé ; les allemands interceptèrent la communication et s'empressèrent d'aller cueillir l'aviateur, qu'ils amenèrent à la caserne Duroc à Pont-à-Mousson.

Les habitants des villages environnants, notamment les jeunes, furent très émus par la fin tragique de nos alliés, et convinrent de leur faire des obsèques solennelles ; des jeunes gens de Villers-sous-Prény, Vilcey-sur-Trey, Norroy et Vandières, s'offrirent pour porter les cercueils, et pour se procurer des fleurs ; à Pont-à-Mousson, une quête réunit une somme fort importante, et l'on pût ainsi déposer auprès des corps ramenés à Villers-sous-Prény de splendides gerbes et couronnes, malgré la saison peu favorable.

Le 26, jour des obsèques, 2000 personnes des environs, et notamment de Pagny et de Pont-à-Mousson, vinrent rendre un hommage affectueux aux quatre victimes ; la route de Vandières à Villers était encombrée par les piétons et les cyclistes autant qu'une rue de grande ville. Après la cérémonie religieuse dans l'église trop petite, les participants se massèrent dans le cimetière, et l'hommage fut extrêmement émouvant ; on entendit des cris de "Vive l'Angleterre" "Vive l'Amérique", malgré la présence du détachement allemand envoyé en hâte dans le village, et qui n'osa intervenir en présence d'une telle foule.

Ce fut en somme une admirable démonstration anti-allemande, et les rapports des chefs de la Kommandantur révélèrent une vive irritation.

Mais le courroux des allemands n'avait pas atteint son sommet : des photos avaient été prises pendant la cérémonie, notamment par des jeunes gens juchés sur les murs du cimetière ; elles furent immédiatement transmises en Angleterre, par la voie de l'Espagne et du Portugal, et, huit jours plus tard, des avions anglais jetèrent sur la Lorraine des tracts qui relataient les obsèques et la ferveur des habitants du voisinage, avec photos à l'appui.

Il y avait donc liaison rapide avec Londres, et les allemands, s'ils en avaient douté auparavant, étaient désormais fixés. Il y eut une enquête serrée, surtout pour retrouver les photographes ; des policiers et des feld-gendarmes interrogèrent durement les notables de Villers-sous-Prény, des commerçants, des fleuristes de Pont-à-Mousson, et crurent avoir identifié une partie des quêtisseurs on envoya des suspects à Nancy ; mais l'enquête était menée par des subalternes dépourvus de finesse, qui se noyèrent dans les détails, et l'affaire se termina en queue de poisson.

La commune de Villers-sous-Prény veille toujours sur les tombes des victimes de la tragique nuit de janvier 1944, qui reposent tout près du chevet de leur église. Voici leurs noms :

Sergent C.B. HOPGOOD, 25 ans ;
Sergent R.C. FERGUSON, 26 ans ;
Sergent M.C.C. DUNLOP, 19 ans ;
Sergent P. MALLON, 21 ans
Tous quatre de la Royal Australian Air Force.



Sergeant HOPGOOD



Sergeant FERGUSON



Le crasch du 29 juillet 1944

à

Millery

Victimes :

**Ronald Howard SPENCER
Frédéric Walter Percival CLIMO
Frédéric François Arthur JENKINS
I . E . BLANCE**



Commentaires sur ce qui s'est passé dans le ciel de Lesménils pendant la nuit du 29 juillet 1944..

Au début de cette nuit là, l'attention des habitants de Lesménils — village situé a quelques Km à l'Est de Pont-à-Mousson — fut attirée par le bruit de passage d'avions qui volaient à basse altitude.

Ce bruit fut suivi d'une explosion.. Certains habitants sortirent dans la rue et constatèrent qu'un réservoir d'avion était tombé sur un poirier et y avait mis le feu. L'avion qui avait perdu ce réservoir était allé se crasher a proximité du village.

Le lendemain, dès le lever du jour, l'incident fut largement commenté parmi la population, et on localisa facilement l'endroit du crash de l'avion. Il s'agissait d'un chasseur de nuit trimoteur de la Luftwaffe — Messerschmitt 110 selon les témoins civils ou Junker 88 selon d'autres. Après avoir perdu un de ses moteurs à proximité du cimetière, et une partie de son train d'atterrissage sur le bas coté de la route de Pont-à-Mousson, les restes de l'appareil se trouvèrent éparpillés dans un parc situé lieu-dit : «La Friche» au N-O du village. L'un des moteurs de l'appareil fut projeté plus loin; et alla se ficher en terre à une centaine de mètres à l'Est de l'emplacement de la Croix St-Urbain.

L'équipage, au nombre de trois hommes, avait réussi a sauter en parachute au dernier moment ; ils se retrouvèrent au sol au lieu-dit : le Pré Prévot.. Deux des membres de l'équipage, blessés de brûlures, avaient, en pleine nuit, frappé à la porte de la maison d'une dame du hameau de Héminville - Mme Yvonne Pecastaing - afin de lui demander de leur prodiguer les premiers soins. (1). Au petit matin des troupes allemandes arrivèrent sur les lieux, et s'empressèrent de récupérer les rescapés et les principaux débris de l'épave, à l'exception du moteur tombé près de la Croix St-Urbain, qui demeura dans son trou, et qui y est encore. Ils n'enlevèrent pas non plus le train d'atterrissage qui demeura de longs mois dans le fossé de la route.

Cet appareil se trouvait impliqué dans le crash d'un Lancaster canadien qu'il poursuivait en le mitraillant de toutes ses armes. Il fut abattu par les mitrailleuses de ce dernier et principalement par le mitrailleur de la tourelle de queue qui fut rescapé et en relata ces faits.

(1) Ces deux aviateurs la remercièrent, et voyant sur un meuble la photo d'un militaire, et croyant qu'il s'agissait du chef de famille prisonnier en Allemagne, ils lui dirent qu'ils pourraient obtenir la libération de celui-ci. Mme Pecastaing fut bien embarrassée de cette proposition, l'homme de la photo était son mari mais n'était pas prisonnier de guerre car il avait rejoint le Forces Française en Angleterre.

Preuve confirmant la date du crash :

Marie-Thérèse Boqué, jeune fille de Lesménils alors âgée de 15 ans se souvient que dans la journée de ce 29 Juillet qui était le jour de la Ste-Marthe, elle était allée à Pont-à-Mousson afin de souhaiter sa fête à sa tante Marthe Samson...

Seconde Guerre mondiale A Millery et à Lesménils, vestiges d'un combat aérien le 29 juillet 1944

Les 70 ans du crash du Lancaster



■ Chaque 8 mai, la population de Millery procède à un dépôt de gerbes sur la tombe des alliés, morts pour la Liberté.

QUATRE TOMBES de pierre gravée ont remplacé les antiques croix de fer rongées par la rouille. Dans le cimetière de Millery, petite commune du bassin de Pompey, reposent en paix quatre aviateurs de la Royal Air Force dont l'avion a été abattu par un chasseur allemand.

Féru d'histoire, et écrivain passionné, le maire Denis Bergerot a couché pour la postérité ce récit fort bien documenté grâce au récit de la fille d'un des survivants du crash. Retour arrière, sur cette nuit du 28 au 29 juillet 1944. La Royal Air Force lance une opération d'envergure sur Stuttgart. 494 bombardiers de type Lancaster

s'envolent depuis l'Est de l'Angleterre, escortés par 400 chasseurs.

Entre une heure et deux heures du matin, ils larguent leur orage de bombes sur les établissements Bosch et la gare centrale de Stuttgart. 2.500 obus impactent le sol, comme une balle de golf.

La riposte leur est donnée sur le chemin du retour, où les bombardiers croisent la route de 300 chasseurs Allemands. Profitant d'un ciel nuageux et de la fatigue des pilotes, le mitrailleur de queue Karl Ludwig Johannsen envoie une salve sur le bombardier. « La carlingue en feu, les balles explosaient dans tous les sens » relate le récit des combats. Le mi-



■ Quelques clichés rappellent le crash de l'avion anglais, et l'enterrement qui s'ensuivit, orchestré par la population de l'époque. Photos d'archives

travailleur néo-zélandais de la tourelle supérieure, Frank Jenkins, est tué, ainsi que l'opérateur, Fred Climo.

Il y a 70 ans Prêt à évacuer le bombardier avec son équipage, Aubrey Kirk aperçoit le chasseur effectuer une seconde attaque par l'arrière, et fait feu à son tour. Le chasseur allemand pique

avec le moteur en flammes. Son épave fut retrouvée entre Lesménils et Cheminot, tandis que l'équipage réussit à sauter. Idem dans le bombardier en feu, où trois hommes ont été sauvés par leur parachute, avant le crash au sol, au lieu-dit Sous-la-falaise à Millery. Il est 1 h 25, ce 29 juillet. Quatre hommes au total ont perdu la vie. Au

sol, l'un des rescapés fut fait prisonnier par les Allemands, tandis que les deux autres ont rejoint un nouvel équipage de bombardier.

Dans quelques jours, les habitants de Millery auront une pensée pour cet épisode de la guerre, qui se joua en plein ciel, au-dessus de leurs têtes, soixante-dix ans plus tôt.

Emmanuel VACCARO



■ Au lendemain du crash, la population de Millery, formée en cortège depuis le lieu de l'accident, a procédé à l'inhumation des soldats disparus.



■ Denis Bergerot, le maire du village, est un féru d'histoire et de patrimoine.

Le crasch du premier février 1945

a

Ludres

Victimes :

**Norman TINSLEY
Andrew JAMES
Virgil FERNQUIST**



A la mémoire
des sergents
Norman TINSLEY
Andrew JAMES
Virgil FERNQUIST

LANCASTER
PA 502 (550 Sq)
NG 202 (170 Sq)
Entrés en collision dans
la nuit du 1^{er} Février 1945

Avions LANCASTER abattus en Lorraine

Nom Prénoms	Matricule - Age	Grade - Fonctions	Date du crash	Lieu du crash	Nationalité	Observations
Malcolm Howard BENNER	1 575 186 - 21 ans	Warant officer Bomber	29 juillet 1944 - tué	Millery y est inhumé	R A F Volontaire	
Derrick Walter CIVIL CLIMO	4 310 148 - 22 ans	Flight sergent Gunner	29 juillet 1944 - tué	Millery y est inhumé	R.NZAF	
Derrick Francis HUR. JENKINS	429 888 - 30 ans	Flight sergent Gunner	29 juillet 1944 - tué	Millery y est inhumé	R.NZAF	
Blance	421 496 - 21 ans	Pilote officer	29 juillet 1944 - tué	Millery	R. NZAF	Né à New-Plymouth le 7/1/1923 - Cinéma projectionniste
W. HOPGOOD	414565 - 28 ans	Flyght sergent	24 fevrier 1944 - tué	Villers-sous-Prény	R. Australian AF	
W. FERGUSON	414996 - 26 ans	Flight sergent	24 fevrier 1944 - tué	Villers-sous-Prény	R. Australian AF	
W.C. DUNLOP	1822043 - 19 ans	Sergent Air gun	24 fevrier 1944 - tué	Villers-sous-Prény	R A F	
W. IALLON	1 566 662 - 21 ans	Sergent flight engineer	24 fevrier 1944 - tué	Villers-sous-Prény	R A F	
W. ONES		Pilot	29 juillet 1944 - tué	Mont-St-Odile	R A F	
W. WILLIAMS		Mitrailleur	29 juillet 1944 - tué	Mont-St-Odile	R A F	
W. HABGOOD		Sergent	29 juillet 1944 -	Mont-St-Odile		+ 30/7/1944
W. HUNTER		Radio	29 juillet 1944	Mont-St-Odile		Fait prisonnier
W. CUMBERLIDGE		Mitrailleur de queue	29 juillet 1944	Mont-St-Odile		Fait prisonnier
W. DINNEY			29 juillet 1944	Mont-St-Odile	Canadien	Rescapé
W. DRURY		Sergent mécanicien	29 juillet 1944	Mont-St-Odile		Fait prisonnier
W. JAMES		Sergent	1er février 1945 - tué	Ludres		
W. TINSLEY		Sergent	1er février 1945 - tué	Ludres		
W. FERNQUIST		Sergent	1er février 1945 - tué	Ludres		